

7 JUIN 1660 * COTIGNAC * 17-18 AVRIL 1910



L'Apparition de Saint Joseph

ET

5^E CINQUANTENAIRE

Cantique-Récit

Sur l'air : Quel doux émoi...

(Du recueil : *Les Provençaux à Lourdes, Aix.*)

- 1 Oyez, chrétiens, le miracle fameux
Que fit Joseph, en seize cent soixante :
C'était partout, racontent nos aïeux,
Chaleur de feu, sécheresse angoissante.

REFRAIN

**Joseph ! Joseph ! nous accourons vers toi
Pour te fêter dans ton beau sanctuaire ;
Daigne en nos cœurs raffermir notre foi,
Reçois nos chants, nos vœux, notre prière !**

- 2 Le sept de juin, sous un soleil brûlant,
Au Bessillon, sauvage solitude,
Gaspard gardait son cher troupeau bêlant,
Cherchant de l'eau, brisé d'inquiétude.
- 3 Exténué, Gaspard allait mourir,
En murmurant d'une voix haletante :
« De l'eau ! de l'eau !... » Soudain il voit venir
Un beau vieillard à figure élémente.
- 4 Son bon regard fait palpiter son cœur,
Son doux parler, qui n'a rien de la terre,
Calme sa crainte, apaise sa douleur,
Car ce parler disait : « Gaspard, espère,
- 5 « Jusques au ciel tes cris ont retenti,
« Je viens répondre à ta sainte prière ;
« Tu meurs de soif ! mon cœur l'a senti ;
« Je viens à toi, secourir ta misère.

- 6 « Tu veux de l'eau ?... Vois, la source est ici,
« Creuse, Gaspard, vois, là, creuse la terre ! »
Grand Dieu !... Soudain une source a jailli,
Et, largement, Gaspard se désaltère !
- 7 Le vieillard dit : « Voici ce que je veux :
« A Cotignac va porter la nouvelle,
« Qu'au Bessillon, et sous tes propres yeux,
« J'ai fait couler une source nouvelle.
- 8 « Dans ce désert, au flanc du Bessillon,
« Que l'on élève une belle chapelle
« Pour louer Dieu, l'invoquer en mon nom,
« En souvenir de la source nouvelle ! »
- 9 L'heureux berger, le cœur battant d'émoi,
Veut témoigner sa vive gratitude :
« Et votre nom, vieillard ? dites-le-moi,
« Pour le chanter dans cette solitude ! »
- 10 Or l'inconnu répond avec amour :
« Je suis Joseph, saint époux de Marie ! »
Puis il remonte au céleste séjour,
Du pastoureau laissant l'âme ravie.
- 11 De Cotignac tout le peuple étonné
Court à l'instant vers la sainte colline,
Où Saint Joseph tantôt s'est incliné,
Gage assuré de la grâce divine !...
- 12 Après trois mois, le curé bénissait
De Saint Joseph la première chapelle,
Qu'après un an le peuple remplaçait,
En l'élevant et plus grande et plus belle.
- 13 La foule alors accourt de toute part,
Pour vénérer Joseph dans sa chapelle,
Et, confiante, emporte, à son départ,
De l'eau puisée à la source nouvelle.
- 14 Cette eau guérit et fièvre et mal aux yeux ;
Toujours limpide et sur mer et sur terre,
Elle est connue et va sous tous les cieux,
Portant partout sa vertu salutaire.
- 15 Mais vint un jour de larmes et de deuil,
Où l'on ferma ce béni sanctuaire ;
Triste et muet, comme auprès d'un cercueil,
Le Bessillon redevint solitaire.
-

- 16 En se cachant des pèlerins venaient,
Malgré l'enfer, faire ici leurs prières,
Mais vainement à la porte ils frappaient,
Et vainement ils demandaient : « Les Pères !... »
- 17 L'écho plaintif répondait tristement :
« Ils ont proscrit ces anges de la terre ;
« Je n'entends plus leurs chants, qu'à tout moment,
« Ils modulaient au fond du sanctuaire. »
- 18 L'orage a fui !... De nouveaux chants d'amour
Montent joyeux de la sainte chapelle ;
Joseph revoit dans ce pieux séjour
Le peuple heureux, confiant et fidèle.
- 19 Nous y venons, Joseph, à notre tour,
Pour te fêter en ce cinquantenaire,
T'offrir nos chants, gage de notre amour,
Et t'exprimer nos vœux, notre prière.
- 20 Pourquoi de joie éclate ce désert ?...
A-t-il revu de Joseph le sourire ?...
Non ; mais voyant Monseigneur Guillibert,
Vrai pèlerin, tout chante, tout soupire !...
- 21 A ses côtés Monseigneur Bonnefoy
A bien voulu, plein de condescendance,
Nous honorer en honorant la foi ;
Grandir ces lieux de sa douce présence.
- 22 Daigne, Joseph, veiller sur leurs Grandeurs,
Sur leurs chemins ne laisse aucune épine,
Bénis leurs vœux, féconde leurs labeurs,
Et comble-les de la grâce divine !...
- 23 Sur ces chrétiens nombreux, représentant
La piété de notre diocèse,
Etends, Joseph, ton regard bienveillant
Et sous ta main que tout chagrin s'apaise !
- 24 Gloire à Joseph ! Gloire au plus haut des cieus !
Nous lui devons l'honneur qu'on nous envie.
Par sa présence il honora ces lieux !
Bénédissons-le pendant toute la vie.

E. VINÇENS, Curé-Doyen.

Pour répondre à de nombreuses demandes nous imprimons le
vieux chant traditionnel.

Cantico à Sant Jousé

- 1 Sant Jousé s'en va *en pèlerinagé* (bis)
Sant Jousé !
En pèlerinagé.
- 2 Rescontro Gaspard *qué plour'e souspiro...* (bis)
- 3 « Qu'as, digo, Gaspard, *qu'en plourant souspires ?* (bis)
- 4 — Ièu, more de set, *et trove ges d'aigo.* (bis)
- 5 — Vai aù cabanoun, *vai cerca l'eissado.* (bis)
- 6 — Piqu'aqui tres cop, *e trovaras d'aigo.* (bis)
- 7 — Pode pas piqua, *lou rouca m'empacho :* (bis)
- 8 — Piquo 'n paù pu 'nla, *e trovaras d'aigo. »* (bis)
- 9 'lors au proumiér cop, *l'aigo souspiravo.* (bis)
- 10 Piei au secound cop, *l'aigo degoutavo.* (bis)
- 11 Mai au tresen cop, *la sourço raiavo !...* (bis)
- 12 « Aro, bèou, Gaspard, *bèou aro qu'as d'aigo !* (bis)
- 13 — Ièu, n'en bévè pas, *qué l'agues signado.* (bis)
- 14 — Aro, bèou Gaspard, *beu, qué l'ai signado.* (bis)
- 15 — Ièu, n'en bévè pas, *qué l'agues tastado.* (bis)
- 16 — Aro, bèu, Gaspard, *bèu qué l'ai tastado :* (bis)
- 17 Vai à Coutigna, *porta la nouvello :* (bis)
- 18 Vers lou Bessilloun *l'à'no sourço bello :* (bis)
- 19 Vendran lei maçon *basti 'no capello,* (bis)
- 20 Li vendra lou Rei, *émé sa courouno.* (bis)
- 21 Lou Doufin aussi, *en proprio persouno. »* (bis)

NOTA. — Ce cantique se chante de la manière suivante : Deux fois la ligne qui correspond à chaque numéro, après laquelle on ajoute toujours : Sant Jousé, puis on répète le second hémistiche en italique.

Vu et permis d'imprimer :

Fréjus, le 7 Avril 1910.

E. TOUZE,

v. g.